



Choisy se baissa rapidement pour le ramasser. — Page 22, col. 2.

— Monsieur, de Rohan, si vous voulez conserver tout cela, vous allez dire ici même que vous cherchez à me perdre ; que vous avez inventé toutes ces horreurs ; que vous n'êtes pas venu à Versailles la nuit...

— J'y suis venu, répliqua noblement le cardinal.

— Vous êtes mort si vous soutenez ce langage.

— Rohan ne ment pas. J'y suis venu.

— Monsieur de Rohan, monsieur de Rohan, au nom du ciel, dites que vous ne m'avez pas vue dans le parc!...

— Je mourrai s'il le faut, comme vous m'en menaciez tout à l'heure, mais je n'ai vu que vous dans le parc de Versailles, où me conduisait madame de La Motte.

— Encore une fois ! s'écria la reine livide et tremblante, rétractez-vous ?

— Non !

— Une seconde fois, dites que vous avez tramé contre moi cette infamie ?

— Non !

— Une dernière fois, monsieur de Rohan, avouez qu'on peut vous avoir trompé vous-même, que tout cela fut une calomnie, un rêve, l'impossible, je ne sais quoi ; mais avouez que je suis innocente, que je puis l'être ?

— Non !

La reine se redressa terrible et solennelle.

— Vous allez donc avoir affaire, dit-elle, à la justice du roi, puisque vous récusiez la justice de Dieu.

Le cardinal s'inclina sans rien dire.

La reine sonna si violemment que plusieurs de ses femmes entrèrent à la fois.

— Qu'on prévienne Sa Majesté, dit-elle en essuyant ses lèvres, que je la prie de me faire l'honneur de passer chez moi.

Un officier partit pour exécuter cet ordre. Le cardinal, décidé à tout, demeura intrépidement dans un coin de la chambre.

Marie-Antoinette alla dix fois vers la porte du boudoir sans y entrer, comme si chaque fois, ayant

perdu la raison, elle la retrouvait en face de cette porte.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées dans ce terrible jeu de scène, que le roi parut au seuil, la main dans son jabot de dentelles.

On voyait toujours, au plus profond du groupe, la mine effarée de Bœhmer et de Bossange qui flairaient l'orage.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

MADemoiselle de CHOISY

PAR ROGER DE BEAUVOIR.

L'abbé n'attendit pas le reste de cette belle conversation, et il se sauva au plus vite dans sa chambre.

— J'en sais assez maintenant pour déjouer le manège de cette petite fille, que j'avais la bonté de croire encore une vertu ! Ah ! comme un billet de roi vous change une femme ! N'importe ; je veux voir si elle soutiendra jusqu'au bout l'effronterie de son rôle ! Me tromper ainsi !... Oh ! il faut pour cela que ma mère lui ait parlé ! Eh bien ! nous verrons qui de nous deux triomphera ce soir ; nous verrons si le roi...

Deux petits coups légers frappés à la porte interrompirent Choisy dans son monologue. C'était madame de Brancas qui venait, sans plus de façon, l'avertir qu'on l'attendait à déjeuner.

Madame de Brancas avait épousé le tabouret en épousant le duc de Brancas ; c'était une maîtresse femme dans toute l'acception du mot ; elle aimait beaucoup les folies et les tours des jeunes gens, et laissait Choisy jouer avec sa fille Branchette, que le roi aimait aussi.

— Auriez-vous pleuré ? demanda-t-elle à l'abbé, en lui trouvant les yeux rouges et le teint pâle. Pour vous récréer, mon cher Choisy, je vous de-

mande en grâce de regarder seulement votre valet. Où diable l'avez-vous déterré ? En me voyant entrer si familièrement dans votre chambre, privilège qui m'est acquis depuis que je vous connais, il a pensé se prosterner deux fois à terre. L'excellente figure ! On eût dit vraiment qu'il m'attribuait secrètement chez vous l'honneur des petites entrées. Comment nommez-vous ce garçon-là ? ajouta la duchesse en descendant l'escalier ; il est précieux, et si jamais je suis triste, je le veux chez moi pour me donner le couvert ou les liqueurs.

— Grippefer, dit l'abbé en traversant le vestibule, madame la duchesse de Brancas vous veut du bien !

— Madame la duchesse, reprit Grippefer, permettez-moi de me proclamer ici le plus humble, le plus dévoué... Ah ! madame la duchesse, après le service que vous avez bien voulu me rendre dans cette nuit mémorable... ajouta Grippefer avec une pantomime grotesque.

— Ah ça ! est-il fou ? demanda la duchesse à Choisy ; que dit-il là ? Un service... une nuit... C'est un échappé des Petites-Maisons que ce laquais-là !

— Il a quelques absences, cela est vrai, dit Choisy en passant dans la salle du déjeuner. Il vous prend pour une dame qui l'a sauvé une nuit des mains du guet.

— L'excellente histoire ! s'écria madame de Brancas en se roulant de rire sur sa chaise. Comment, vous n'en riez pas vous-même, mon cher abbé ? un rustre, un manant, qui croit que ma protection !... Par ma foi ! voilà un quiproquo excellent ! J'ai bien peur, vraiment, de la reconnaissance de ce monsieur Grippefer ; vous m'en sauvez, n'est-il pas vrai ? Mais qu'est-ce ? vous voilà tristes, vous, votre mère et Diane. Jolies positions, ma foi, pour aller au cercle de la reine mère, où Lambert va, dit-on, se faire entendre. Oubliez-vous donc, Choisy, que notre jeune reine veut vous voir absolument ? Ah ça, quelle robe allez-vous mettre ? J'en vis une l'autre jour à Monsieur qui était au dernier goût. La prendrez-vous